

## **Le processus de reconstruction a commencé mais pour les enfants de Gaza, le bilan est lourd**

NEW YORK, Etats-Unis, 21 janvier 2009 - Amira, 15 ans, a l'instinct de survie. Son frère, sa sœur et son père ayant été tués durant la crise dans la bande de Gaza, elle a réussi à ramper hors de la maison familiale et on l'a retrouvée trois jours plus tard dans l'habitation d'un voisin.

« Elle est restée seule pendant trois jours et personne n'est passé dans ce quartier, » se souvient la mère d'Amira.

Amira elle-même se rappelle : « Mon père est sorti de la maison en nous disant : "Je veux m'asseoir à l'extérieur avec mes amis pour lire le Coran afin que vous puissiez dormir et que vous n'ayez pas peur. "» Presque aussitôt après, dit-elle, son père et les autres sont morts lors d'un tir de missile.

Le conflit, qui a duré trois semaines et a été interrompu le week-end dernier par un cessez-le-feu, a laissé des champs de ruines. Des milliers de maisons ont été détruites ou endommagées. Avant la déclaration du cessez-le-feu, environ 50 000 personnes ont cherché refuge dans les abris de l'ONU. C'est aujourd'hui seulement que de nombreux habitants de Gaza sont en train de rejoindre leurs foyers.

### **Le processus de reconstruction commence**

« Nous cherchons aussi à aider les enfants qui pourraient être déplacés, » ajoute-t-elle. « Nous nous consacrons à la mise en place immédiate de trente centres pour les jeunes. Ce sont des communautés où ils pourront se rendre pendant que leurs familles tentent de remettre de l'ordre dans leurs vies et où ils seront protégés.

Environ 1 300 personnes ont été tuées et des milliers d'autres blessées au cours du conflit. Les conséquences physiques et psychologiques sur les enfants ont été énormes.

« Franchement, la situation est très mauvaise parce que c'est la première fois que nous sommes confrontés à ce genre de blessures chez des enfants, » observe le Dr Imad Al Majdalawi, un chirurgien de l'hôpital Shifa, à Gaza.

### **Les enfants vont faire les frais du conflit**

Les organisations humanitaires qui se trouvent à Gaza donnent la priorité maintenant au soutien psychologique à apporter aux familles et aux enfants vulnérables. Elles s'efforcent aussi de toute urgence d'effectuer une évaluation rapide et plus structurée des besoins humanitaires.

Les partenaires de l'UNICEF prennent déjà en charge les visites d'évaluation en faisant du porte à porte ainsi que les quelques visites dans certains des abris de l'ONU. Cela se poursuivra dans les semaines et les mois à venir.

« Nous visons dans l'immédiat les [besoins] psychosociaux. Nous disposons d'une équipe de conseillers qui opèrent actuellement sur le terrain. Nous essayons aussi de faire fonctionner l'enseignement, » affirme Patricia McPhillips.

« Les enfants vont faire les frais de tout cela, » remarque-t-elle, faisant allusion aux effets à court et à long terme du conflit sur des garçons et des filles comme Amira. « Ils ne devraient pas être victimes du contexte politique dans lequel ils vivent. »